



Les Laforge

*Saint-André
(Nouveau-Brunswick)*

Sur cette ferme ondulée située près du village de Saint-André dans le comté du Madawaska au Nouveau-Brunswick, la rotation des cultures en fonction des deux principales entreprises que sont la culture de la pomme de terre et l'élevage laitier n'a pas permis d'enrayer complètement les pertes de sol. Il n'y a pas si longtemps, quand la ferme a été agrandie et que l'on a appliqué des techniques de pointe à la production des cultures, il était plus économique d'ensemencer une parcelle complète en pommes de terre, ou avec une seule culture, habituellement dans le sens de la pente. Mais l'érosion s'est aggravée en raison de la plus grande qualité d'eau qui coulait sur ces longues pentes. À chaque printemps, Jacques Laforge découvrait de petits ravins d'un pied de profondeur environ sur les terres laissées dénudées pendant l'hiver. Sur les versants des champs, il récoltait, sur chaque butte, des pommes de terre moins nombreuses et plus petites. Les renseignements sur la conservation des sols diffusés aux cultivateurs contenaient des prévisions inquiétantes sur l'érosion des sols. M. Laforge comprit qu'il devait mettre au point un procédé plus efficace pour maîtriser l'écoulement des eaux dans ses champs et pour préserver le sol, afin d'en récolter les bénéfiques économiques à court terme, certes, mais aussi pour assurer l'avenir de ses enfants. Il était conscient de la nécessité de maintenir la productivité du sol de manière à survivre dans un milieu agricole de plus en plus complexe.